



Portrait

Loïc Violon, La Pampa - Le Guilvinec, Finistère

L'ACCORD PARFAIT

Originaire de la ville de Montargis dans la région centre, rien ne prédisposait Loïc Violon à devenir pêcheur au Guilvinec. Rien, sauf une irrésistible attirance pour la mer.

Du haut de ses vingt-trois ans, il fait preuve d'une assurance déjà bien affirmée. Comme son caractère, Loïc Violon voulait travailler dans le secteur maritime. C'est fait ! Il a tracé sa route patiemment mais avec une détermination sans faille. Le petit gars de Montargis est aujourd'hui pêcheur au Guilvinec.

« Je suis une pièce rapportée et les anciens me le rappellent régulièrement, dit-il, en assumant parfaitement ses origines. Mais ce n'est pas méchant de leur part car j'ai été bien accueilli et ils m'ont tous aidé pour mon installation. Ils comprennent très bien qu'il faut du sang neuf pour compenser les départs en retraite. »

Malgré cela, cette vie de pêcheur, c'est l'accord parfait. Loïc garde des étoiles dans les yeux quand il remonte ses casiers :

« ma grande satisfaction, c'est quand je relève mes casiers et qu'ils sont pleins. Ça veut dire non seulement que je vais payer mes charges mais aussi que j'ai choisi le bon endroit pour poser mes filets. J'en apprends un peu plus tous les jours. »

« J'ai toujours été attiré par la mer mais je ne pensais pas spécialement devenir pêcheur »



« J'ai choisi le casier car il n'y a pas de perte, soit tu prends soit tu rejettes la prise vivante »

Même s'il n'a pas encore l'expérience des anciens, il est tout à fait conscient de pratiquer un métier dangereux, d'autant plus qu'il est seul à bord. Il est également sensible à l'avenir de la ressource et donc à celui de la profession : « J'ai choisi le casier car il n'y a pas de perte, soit tu prends soit tu rejettes la prise vivante. Je fais aussi attention à remettre les homards grainés à l'eau. Il faut penser à l'avenir même si ce homard rentabilise la journée... »

Passionné, Loïc Violon connaît de mieux en mieux la musique. Bientôt, il fera même ses gammes dans les eaux du Guilvinec aux côtés de son grand frère de vingt-cinq ans. En août Florian commandera aussi son propre bateau de pêche. Lui, était jusqu'alors horticulteur. Mais ça, c'est une autre histoire... ■

« J'ai toujours été attiré par la mer mais je ne pensais pas spécialement devenir pêcheur, nous confia-t-il. Gamins, avec mon frère, on passait nos vacances dans les Côtes-d'Armor avec le père et le grand-père qui adoraient la pêche en mer... Ça vient sûrement de là. Même dans le centre, je passais la plupart de mes temps libres à pêcher en rivière. » Une chose est sûre, Loïc ne se voyait pas travailler dans un bureau.

Après une seconde générale et des résultats scolaires tout à fait respectables, il s'oriente vers un bac STAV production agricole puis passe un BTS aquacole à Fouesnant. Après des stages en ostréiculture et en salmoneiculture, il entre en apprentissage avec Scarlett Le Corre, fileuse et golmoirière du Guilvinec. « Elle m'a appris beaucoup de choses sur le métier reconnaît-il. À un moment on a même évoqué la possibilité que je reprenne sa boîte mais j'ai préféré être indépendant. » Quand on vous dit qu'il a du caractère, le petit ! Une qualité indispensable pour se faire accepter d'un milieu pas toujours tendre.

Comme un clin d'œil, il rebaptise son bateau La Pampa. Car pour les gens du Guilvinec, Montargis, c'est vraiment la pampa...



Retour à nos homards. Loïc démarre son activité en avril 2014 après avoir acheté le bateau et les engins de Jean-Marc Le Garo.

« En novembre, pas de chance, j'ai été obligé de changer le moteur, dit-il, un peu fataliste, mais ça fait partie du métier comme les prêts bancaires. Heureusement que j'ai vendu mon véhicule personnel pour faire rentrer un peu d'argent. » Pour mettre toutes les chances de son côté, il se diversifie : casiers, nasses, filets, palangres. Et puis, il s'accroche et passe toutes ses journées en mer. Quand il ne sort pas, il répare le matériel car il n'a pas les moyens d'acheter du neuf. Résultat : beaucoup de fatigue et dix-sept kilos en moins. La vie de famille, n'en parlons pas...

